

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

SAMEDI
7
DÉCEMBRE
20 H 30

PROGRAMME
SAISON 1985/86

N° 01539

TROYES

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC

le Courrier de l'Ouest



LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

NATIONALE 2

L'objectif de Cholet face à Troyes retrouver un moral de vainqueurs

CHOLET. — Sans remuer le fer dans la plaie, disons que les deux derniers matches perdus par l'équipe choletaise en déplacement — même si les circonstances furent totalement différentes — ont quelque peu troublé les joueurs (et l'entraîneur) de Cholet Basket. C'est vrai qu'à Gravelines, pour un petit point, ils ont raté l'occasion d'asseoir leur première place et de mettre ainsi le point sur le « i » de leurs ambitions et possibilités. Désormais, ils ne disposent pratiquement plus de « droit à l'erreur » pour remplir leur contrat final. Il ne faut cependant pas dramatiser à l'excès. Ils sont encore maîtres de leur destin, même si leur auréole de « favoris » de la poule B en a pris un sérieux coup.

« Il nous faut gagner et gagner encore pour balayer les inquiétudes, commentait, hier, Tom Becker. Il est nécessaire de retrouver vite la confiance en nous, ce sera l'enjeu du match de samedi. » Les visiteurs troyens devraient logiquement faire les frais de ce retour choletais à la normale, le CB étant au complet.

L'ES Troyes Saint-Julien a, semble-t-il, vécu des heures agitées depuis le début du championnat. Un parcours que l'on pourrait juger de modeste si l'équipe champenoise n'était pas, en définitive, qu'à un point au classement du CB.

Or, les visiteurs se sont quand même offerts deux petites révolutions de palais avec le renvoi de Gibbons, suivi, il y a peu, de celui de James Sarno, l'entraîneur. Deux départs sans doute rendus nécessaires mais qui n'auront pas facilité la tâche des joueurs troyens. Autrement dit, un adversaire à prendre en considération demain soir.

Cholet Basket : 4) Girard ; 5) Zamour ; 6) White ; 9) Liaud ; 10) Chevrier ; 11) Napol ; 12) Hairs-ton ; 13) Biteau ; 14) Payne ; 15) Brangeon.

La dixième journée

Noyon, 10^e ; Gravelines, 1^{er} ; Cholet, 2^e ; Troyes, Évreux, Saint-Quentin, Sceaux, Graff, 3^{es} ; Berck, 8^e ; Saint-Brieuc, 11^e ; Chatou, 9^e ; Denain, 12^e.

NATIONALE II

Jim Sarno (Troyes) ne jouera pas samedi contre son ancien club (Cholet Basket)

CHOLET. — L'ex-joueur du C.B., Jim Sarno, ne jouera pas contre son ancien club en championnat, samedi soir, à Du-Bellay. Le « grand Jim » (37 ans), a sans doute marqué ses derniers points en championnat, l'autre samedi, contre Berck : 5.

Entraîneur en titre, en début de saison, de l'Espérance Troyes-Saint-Julien, résultat de la fusion des deux clubs troyens opérée en 1984, il avait été licencié économique il y a un peu plus d'un mois. Il n'en poursuivait pas moins à assurer l'entraînement de l'équipe de Nationale II à titre bénévole, en attendant... Quoi ? Faute d'avoir pu joindre, hier, Sarno, il n'est pas possible de répondre à cette interrogation.

Les dirigeants troyens ont, en tout cas, mis un terme définitif à cette situation. C'est désormais Olivier Veyrat, l'un des joueurs les plus en vue de l'équipe de Troyes, âgé de 31 ans et professeur d'éducation physique, qui est maintenant en charge de l'entraînement des prochains adversaires des Choletais en championnat.

P.-M. B.

Échos

LE BATAILLON DE JOINVILLE .
— A St-Laurent ce soir (20 h 30). Après la prestation en demi-teinte offerte salle Monplaisir, face à l'A.B.C., les militaires se produiront ce soir à St-Laurent. **« Nous n'avion pas beaucoup de jambes devant Angers. Normal, nous avons fait une bonne séance de musculation le matin de la rencontre. Cela explique peut être ».** Un Bruno Lejeune qui ne sera pas du voyage des Mauges, pour cause de match important avec le

Racing à préparer. Jacquemot et Lempereur ne seront pas non plus à St-Laurent.

NOËL EN BRETAGNE. — Saint-Laurent accueillera le Racing de Paris le 28 décembre prochain. Les Parisiens seront opposés sans doute à Cholet Basket. Ce match de gala clôturera la journée du tournoi interrégional. Le 26 décembre ayant lieu toujours à St-Laurent, le « clinic » mis en place par l'amicale des entraîneurs 49.

Troyes - St-Julien-les-Villas demain à Cholet

Rendez-vous manqué pour Sarno

ANGERS. — James Sarno s'était fait une joie de revoir Cholet. Devenu entraîneur de Saint-Julien-les-Villas il y a un an et demi, il n'avait pas oublié son passage à C.B. à l'occasion de la première saison de celui-ci en nationale 3. Seulement, James Sarno n'avait pas prévu la fusion entre Troyes et Saint-Julien-les-Villas à la fin de la saison dernière, pas plus que le début de championnat quelconque de sa formation. Dommage pour lui, car il est aujourd'hui licencié économique.

James Sarno, s'il veut revenir visiter Cholet, le fera sur son temps libre et non pas à l'occasion du déplacement de l'Espérance Troyes Saint-Julien demain dans les Mauges.

Olivier Veyrat s'était préparé au rôle d'entraîneur. La tâche lui plaisait. Depuis le début de la semaine, il l'assume, non sans avouer qu'il aurait préféré débiter dans la carrière dans d'autres conditions. D'autant que le calendrier lui glisse une véritable peau de banane sous les pieds avec cette

visite à Cholet. Il ne faut pas être grand clerc pour deviner que les Choletais, déjà redoutables chez eux, seront doublement motivés après les deux échecs qu'ils viennent de subir. Le successeur de James Sarno ne se fait pas d'illusions. Il sait que son équipe, fort démunie dans le secteur intérieur, va souffrir demain soir. Williamson (essayé il y a une saison par CB), va se sentir bien seul dans la raquette, malgré l'aide sporadique que pourront lui apporter Léogan et Gorcowski. C'est une évidence qu'Olivier Veyrat ne nie pas.

Alors, Olivier Veyrat ne tire pas de plans sur la comète à l'occasion de cette rencontre. Pour nous, c'est un test. Il nous faut retrouver

l'adresse qui nous a fait cruellement défaut devant Berck le week-end dernier. Si nous résistons bien à Cholet, nous pourrions envisager sereinement le prochain rendez-vous à domicile face à Gravelines, conclut-il en rappelant que son équipe aurait pu jouer un rôle dans le championnat si elle n'avait tiré le mauvais numéro en début de saison en allant chercher à Vandœuvre un pivot de 2,06 m, Leroy Gibbons, qui n'avait plus que sa taille comme argument.

Comment, dans ces conditions, ne pas limiter ses ambitions à une défaite honorable dans les Mauges ?

G.T.

NATIONALE II MASCULINE

Ce soir, une première à Du-Bellay

Troyes-Saint-Julien face à Cholet-Basket

CHOLET. — C'est la première fois que les deux clubs en présence ce soir, s'affronteront en championnat, depuis leur montée en Nationale 2, la même année : 1983. S'il s'agit d'une première au niveau du championnat, il convient

cependant de nuancer, car Choletais et Champenois en ont découverts une fois en compétition officielle, au niveau du match de classement des phases finales de N.3, en mai 1983, dans la propre salle de Saint-Julien-les-Villas (1). De-

puis ce jour pas mal de choses ont changé. Si Cholet-Basket court toujours après son ambition, la montée en N.1, le club de l'Aube traverse une période délicate. Pour autant ce n'est pas une équipe résignée qu'auront à affronter les Choletais.

On est certes loin maintenant des légitimes ambitions affichées par les dirigeants troyens à l'aube du championnat. « Finir dans les trois premiers. » Le club semblait bien armé pour y parvenir, avec une dizaine de joueurs expérimentés, habitués à la N.2. L'ES Troyes-Saint-Julien comptait même au nombre des rares équipes de la poule, à posséder trois joueurs « américains » ou d'origine américaine : Charlie Williamson, James Sarno et Gibbons. Le « hic » c'était que l'ami Jim, à 37 ans, se consacrait à son rôle d'entraîneur, et que Gibbons, largement trentenaire, « était cuit » (Lazare, Graffenstaden). Pas le « pied » comme le disent les scolaires... Heureusement, le club avait eut la main autrement heureuse en engageant à Montbrison (N.3), Bernard Faure et en conservant Charlie Williamson, l'un des meilleurs réalisateurs de N.2, après avoir joué en Autriche, et auparavant en Écosse, à Murray-International, là où le connut Tom Becker (2). En fait cela, c'était avant. Avant que les perspectives de subvention ne passent de 400 000 à 180 000 F. Résultat : licenciements économiques de Gibbons et de Sarno dont le pré-

avis s'est achevé en début de semaine.

« Nos ambitions sont de fait plus mesurées », concède Olivier Veyrat, le nouvel entraîneur. L'ex-joueur du SC Moderne du Mans (formé à Charenton), doit composer avec « cet affaiblissement sur deux joueurs de taille », précisant que désormais le club changera son fusil d'épaule, « abandonnant la politique de naturalisés pour la formation des jeunes. »

« Cholet, dans sa situation n'a plus le droit à l'erreur. Pour lui, il faut faire le ménage à domicile et y éviter le moindre faux-pas. » Cette dernière réflexion, empruntée à nouveau à O. Veyrat, situe bien ce que l'on attend de la formation de Becker. Pas complètement convaincante, au regard de ses possibilités, l'équipe du Pdt Léger cherchera donc à goûter au succès. Un succès qui l'a fui dans la dernière minute de son match à Gravelines. « Il nous faut rétablir pas mal de choses », soulignait hier soir Tom Becker. Nous pensons à la confiance, mais peut-être l'entraîneur et ses joueurs pensent-ils au-delà, à la satisfaction du public et à celle des dirigeants.

P.-M. B.

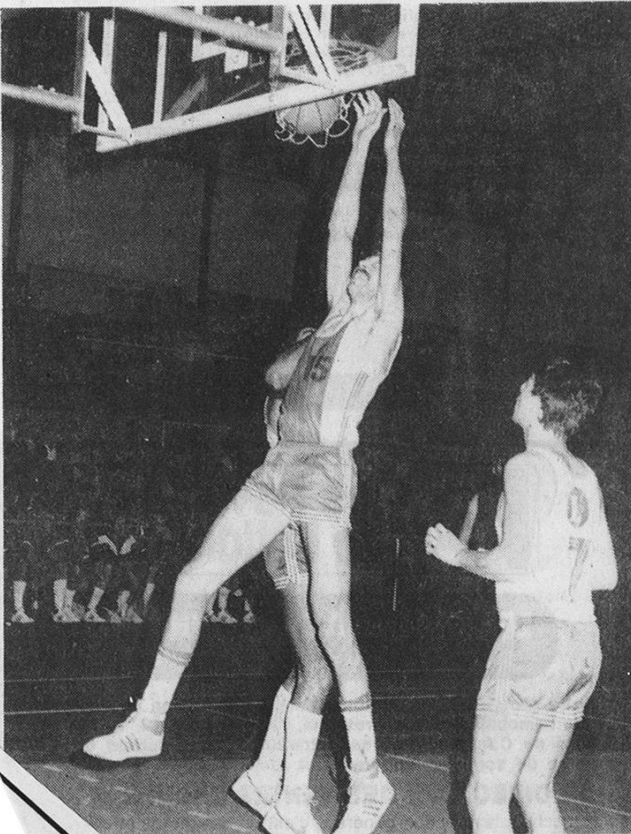
(1) Le 22 mai 1983, Saint-Julien battait Cholet-Basket (73-71). De cette rencontre subsistent dans leurs clubs Chevrier, White et Biteau (C.-B.), Lepape et Vansteenkiste (Saint-Julien).

(2) Le C.-B. l'essaya à Clisson, le jour où il recruta Pat. Zamour.

Ce soir, 20 h 30, salle Du-Bellay

Cholet-Basket : 4) Girard ; 5) Zamour ; 6) White ; 9) Liaud ; 10) Chevrier ; 11) Napol ; 12) Hairston ; 13) Biteau ; 15) Brangeon.

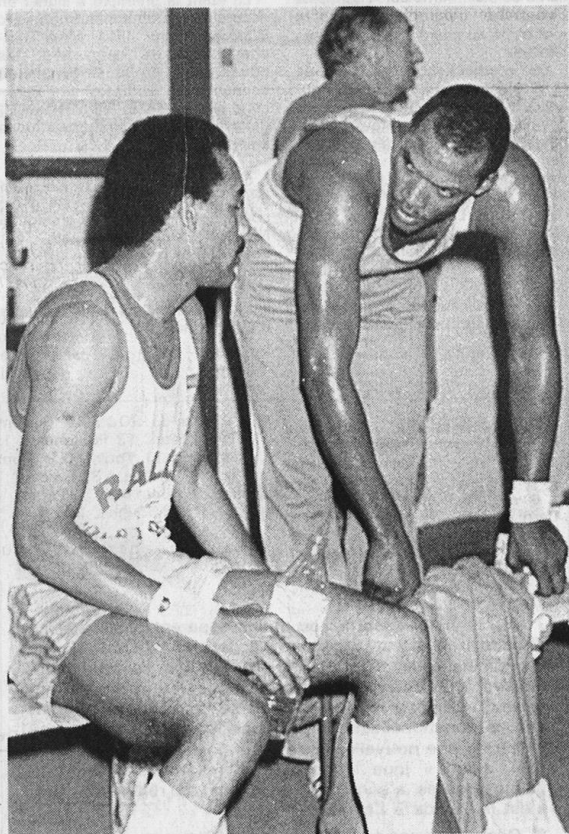
Troyes-Saint-Julien : 4) Lemonier ; 6) Veyrat ; 7) Lepape ; 8) N'Diaye ; 9) Faure ; 10) J.-P. Gorczewski ; 11) Williamson ; 13) Léogane ; 15) Vansteenkiste.



Legeon au smash avec le Bataillon de Joinville à Angers, comptera encore sur le joueur intérieur choletais ce soir à

Cholet-basket - Troyes St-Julien ce soir (20 h 30) à Du-Bellay

Surtout pas la passe de... Troyes !



C'était en mai 1984, à Torfou. Ce jour-là, Cholet-Basket avait essayé, contre Rennes, Zamour (assis) et Williamson. Ce soir, les deux hommes se retrouveront face à face. Ils auront tous les deux de sérieuses raisons de se surpasser.

CHOLET. — Non sans un certain humour, Nicky White, le capitaine choletais, avouait cette semaine que « c'était dommage pour Troyes, mais qu'il fallait que quelqu'un paye pour Gravelines » ! Eh oui, ça ne surprendra personne, mais la défaite encaissée in-extremis là-bas par le « CB » (83-82), succédant à l'échec de Berck huit jours plus tôt (96-82), a naturellement laissé des traces chez les Choletais. Joueurs et entraîneur d'abord, mais aussi dirigeants, Michel Léger en tête, qui n'a pas apprécié, mais alors pas du tout, que ses troupes rentrent bredouilles du nord de la France. C'est ainsi qu'à la réunion de la commission technique qui se réunissait comme chaque semaine le mercredi, on a dû longuement disserter sur les causes et aboutissants de cette fâcheuse contre-performance, si c'en est une, et tâcher d'en tirer des enseignements pour la suite du championnat.

C'est que si Cholet a sans doute mangé une partie de son pain noir, après ce double périple à Berck et Gravelines, il n'en reste pas moins vrai qu'avec trois défaites concédées lors des neuf premières journées de compétition, il n'a plus guère de droit à l'erreur aujourd'hui.

La barre de la tranquillité à 18

Ainsi, le Racing et Nancy furent-ils champion de leur groupe de Nationale II l'an passé avec 18 victoires sur 22 rencontres, un postulat qui écarte a priori tout risque, même si les Parisiens n'avaient à l'époque distancé Rennes que d'un succès, les Nancéens ayant pour leur part laissé Clermont et Dijon loin derrière eux

(14 victoires chacun).

Alors, bien sûr, le match contre Troyes, qui par parenthèses vient juste de s'incliner chez lui devant Berck, 72 à 76, on se dit qu'ele « CB » aurait tout intérêt à repartir rapidement du bon pied, et tant qu'à faire, joindre l'art et la manière pour s'imposer ce soir. Mais laissons parler Tom Becker, à l'évidence très déçu par la défaite de Gravelines : « Je suis conscient qu'avec nos moyens nous pouvions gagner, et que nous n'avons pas pris le match comme il le fallait. Mon travail est de gommer les imperfections individuelles, en faisant progresser le collectif, et je m'y emploie. Rien n'est perdu, je sais que les joueurs ont besoin de confiance, devant Troyes ils vont la retrouver, et le championnat n'est pas fini aujourd'hui ».

Et Payne, l'éternelle peau de banane lancée sous les pieds de ce brave Tom ?

« Michael, c'est un faux procès, il travaille dans son registre. Il est très fort en défense, au rebond, et c'est sans doute notre meilleur passeur. Durant ses trois dernières années aux USA, il a marqué 15 points de moyenne, et on attend de lui qu'il en marque 35 par match, c'est idiot. Ce soir, il n'en marquera peut-être encore que 15 ou 20, mais avec combien de rebonds, d'interceptions, et de passes décisives ? Il est très collectif, ça aussi c'est important pour l'équipe ».

Bien évidemment, Becker sait où il va, et il n'y a donc pas péril en Du Bellay. Alors Troyes dans quelques heures ? On vous fait le pari que les cierges à St-Julien ne changeront rien à l'affaire des visiteurs.

Lionel Russon

Un parcours cahoteux de Troyes

TROYES. — En proie à de délicats problèmes financiers qui la minent dans son comportement, l'équipe de Troyes-Saint-Julien qui affrontera Cholet, samedi soir, réalise un parcours pour le moins cahoteux depuis le début du championnat. Et ce n'est pas la défaite enregistrée samedi dernier, à domicile, face à Berck, qui semble de nature à remettre les Aulois sur la bonne voie.

Cruellement ressenti par l'état-major troyen, ce nouvel échec a d'ailleurs provoqué mercredi soir le limogeage de l'entraîneur James Sarno. La responsabilité de la formation a été confiée à celui qui assumait jusqu'alors les fonctions de capitaine, Olivier Veyrat. C'est assez dire si les Troyens effectue-

ront le déplacement à Cholet sans se faire trop d'illusions. A moins que ne se produise le fameux choc psychologique sensé accompagner tout changement d'entraîneur...

Mais on n'y croit guère dans l'entourage du club aulois où l'on considère plutôt ce match dans le Maine-et-Loire comme une ultime répétition avant de recevoir la semaine suivante Gravelines, dans une rencontre considérée comme capitale. Olivier Veyrat profitera de ce long déplacement pour, on peut le penser, tenter de redonner confiance à ses hommes et reprendre la troupe en main.

L'équipe : Veyrat, Gorczewski, N'Diaye, Lepage, Faure, Williamson, Leogane, Scherrer.

Cholet basket - Troyes St-Julien : 83-65

Les bonnes œuvres de Chevrier

CHOLET. — Mi-temps : 41-36.

Arbitrage de MM. Lévêque et Tissé, 2.200 spectateurs.

Cholet : 5 lancers francs sur 6 (83 %), 37 tirs sur 72 dont 4 sur 7 à 3 points (51 %), 10 fautes personnelles, 13 rebonds offensifs, 17 pertes de balles.

Girard (5), Zamour (14), White (20), Chevrier (26), Hairston (4), Payne (14).

Troyes : 4 lancers francs sur 7 (57 %), 29 tirs sur 69 dont 3 sur 7 à 3 points (42 %), 12 fautes personnelles, 6 rebonds offensifs, 19 pertes de balles.

Veyrat (1), N'Diaye (6), Faure (16), Gorczewski (7), Williamson (23), Léogane (10), Vansteenkiste (2).

Les déconvenues successives de Berck et Gravelines étaient encore trop présentes dans les esprits, l'envie bien compréhensible de se réhabiliter les a-t-elle privés d'un minimum de lucidité ou bien étaient-ils simplement dans un jour sans ? Difficile de répondre catégoriquement à ces questions car sans doute est-ce l'ensemble de ces facteurs incontrôlables qui a laissé les Choletais livrer devant Troyes leur plus mauvaise production de la saison à domicile.

Certes, l'écart final et les statistiques de la rencontre tournent indubitablement en faveur des locaux. L'ennui, c'est qu'ils ne sont que le pâle reflet des lacunes offensives et collectives affichées par ces derniers, face à des visiteurs pourtant privés de Gorczewski dès la 16^e (cuir chevelu ouvert par un de ses coéquipiers au rebond), et qui défendirent leur raquette becs et ongles.

Jamais nous n'avions vu les Choletais aussi empruntés devant une zone adverse, le plus souvent l'incapacité de trouver

l'ouverture, l'impatience se mêlant à l'imprécision. A telle enseigne que le public, pourtant inconditionnel de Du Bellay, en vint à siffler ses favoris. Cholet hué par ses supporters, de mémoire de spectateur, cela n'était encore jamais arrivé !

Chevrier d'abord...

Il faut dire que le débat proposé avait un goût défensif très prononcé, chaque formation restant à plusieurs reprises 2 à 3 minutes sans transformer un seul tir. C'est ainsi qu'il fallait attendre près de 120 secondes pour voir Zamour inscrire le premier panier de la rencontre, qu'à la 5^e, Gorczewski donnait l'avantage aux visiteurs, 4-5, et qu'on avait presque bouclé la 8^e lorsque Payne remplaça ses coéquipiers au commandement (10-9) !

Les infiltrations de Williamson et les tirs de loin de Gorczewski et Faure répondaient invariablement aux contre-attaques de White, Zamour et Payne (25-25, 15^e), juste avant que la blessure de l'ailier troyen ne survienne. Fac-

teur sans doute déterminant auquel allait s'ajouter la réussite optimale de Chevrier, qui commençait son récital dans ces mêmes instants. 4 paniers, dont 2 à 3 points, 2 lancers sur 2, l'abat-tage de Payne et White au rebond, supplantant un Hairston complètement absent, et 41-34 à la 20^e, avant qu'un tir de Vansteenkiste, à quelques secondes du repos, ne place les visiteurs à 5 longueurs (41-36).

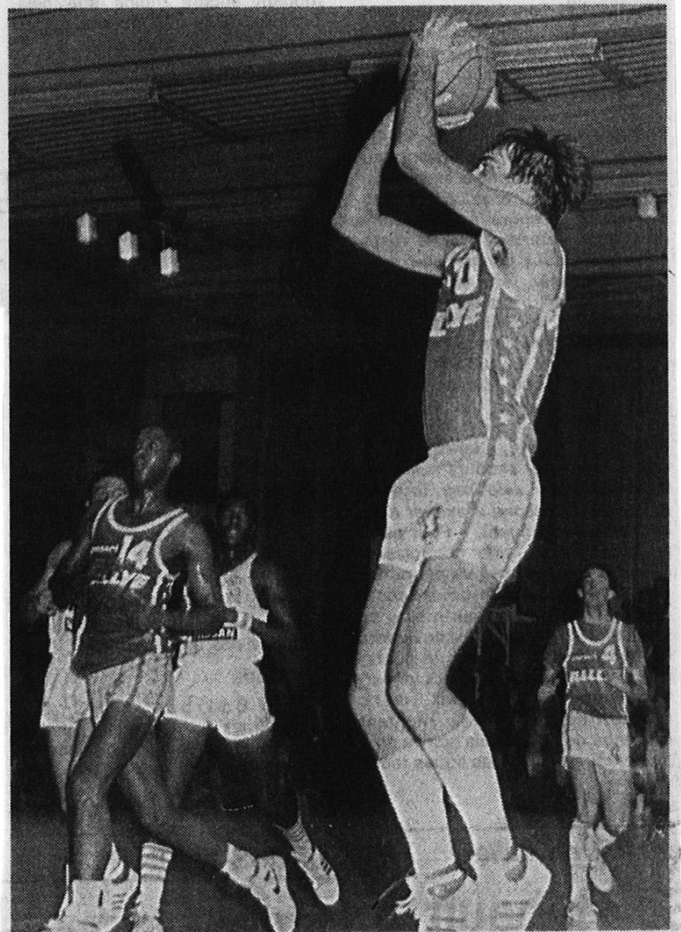
...Chevrier lancé

Sur sa lancée, Cholet faisait le break d'entrée à la reprise, infligeant par Zamour, Payne et White un 6-0 aux Troyens (47-36, 23^e) mais restait une nouvelle fois deux minutes sans transformer un seul essai, victime d'un problème chronique à la distribution qui l'empêchait de poser son jeu convenablement. Problème de confiance et de concentration, les deux intimement mêlés, la zone 1-3-1 visi-

teuse restait sans réponse, tandis que Williamson et Léogane maintenaient l'écart (53-41, 27^e).

Alors ? Eh bien Chevrier (6 tirs sur 7 et encore 2 à 3 points en seconde mi-temps) devait à nouveau résoudre la question, alignant les paniers décisifs : 57-41, 28^e ; 60-41, 29^e ; 63-45, 32^e. C'est bien simple, durant 5 minutes, il fut le seul Choletais à inscrire des points ! Les locaux ne parvenaient pas à passer la vitesse supérieure. Le rebond local, pourtant largement supérieur en centimètres, ne s'exprimait que par à-coups et, à la 36^e, Troyes était revenu à 14 longueurs, 69-55, grâce à Williamson et Léogane. Une fin de match tonitruante de White et un nouveau panier de Chevrier à la 40^e (83-63) offrait cependant une victoire confortable aux Choletais : sur le panier... parce que, dans les faits...

LIONEL RUSSON



Thierry Chevrier, qui arme son tir, fut à la hauteur de sa réputation face à Troyes.

Cholet-Basket ou comment gagner sans satisfaire...

CHOLET. — Les joueurs choletais ont renoué avec le succès en battant logiquement l'Espérance de Troyes. Une formation visiteuse qui eut l'infortune de perdre, sur blessure à la 16^e minute, l'un de ses éléments majeurs, Jean-Pierre Gorczewski. Au moment où le joueur visiteur dut sortir, les Choletais n'avaient pas encore fait la différence (28-25), et surtout n'avaient pas montré grand chose en attaque. Pire, les maladresses que commirent les Choletais entraînent, chose rarissime, quelques sifflets du public local. Comme quoi, le jeu pratiqué par les hommes de Becker n'était pas

du goût d'un public exigeant et attendant beaucoup plus d'une équipe au potentiel élevé (?)...

UN MÉDIOCRE DÉBUT

Olivier Veyrat, le nouvel entraîneur troyen, avait opté pour un dispositif « 1-3-1 ». Il avait manifestement vu juste car ce système limita la manœuvre du C-B. Les joueurs locaux s'empêtrèrent dans un jeu approximatif et compliqué, avec ce qu'il faut de balles perdues et de maladresses dans les tirs pour irriter le public. Il est d'autre part probable que les deux défaites concédées à Berck et Gravelines, dans une morne campagne du Nord, pesaient sur les esprits des équipiers de White. Cette absence de confiance prédisposait fort peu à un grand spectacle (4-7) sixième minute ! La défense locale fonctionnait certes bien, mais cette tâche obscure et indispensable n'était pas balancée par un envol spectaculaire en attaque. Il fallut que les arrières du C-B (Girard, Zamour) prennent les choses à leur compte pour proter en tête l'équipe locale (19-15) dixième. Les visiteurs, par Williamson, J.-P. Gorczewski et surtout Faure revinrent à égalité (25-25), et même menèrent un court instant à Du Bellay ! La blessure de Jean-Pierre Gorczewski dans un choc avec son capitaine Veyrat (on dut lui poser six points de suture au front) modifia naturellement les données de la rencontre, d'autant que Thierry Chevrier, entré en jeu à la 9^e minute, disposait de sa meilleure adresse : 12 points en 10 minutes. Si bien que Cholet-Basket menait petitement au repos : 41-36.

C'est avec un certain soulagement que l'on vit les Choletais attaquer la seconde période avec beaucoup plus de détermination et d'agressivité. Cette volonté devait trouver son point d'orgue dans un smash rageur de Nicky

White ponctuant quelques jolis assauts du C-B (53-39). Cette fois, les visiteurs étaient distancés (60-41), trentième, et plus en mesure de contester le succès auquel était vouée la formation de Becker. Le jeu retomba alors malheureusement dans l'approximatif, du style « un panier pour nous, un panier pour vous ». Williamson et surtout Léogane en profitèrent pour refaire surface et maintenir leur équipe à distance raisonnable, dans un créneau d'une vingtaine de points (63-65). Cholet-Basket avait gagné, mais était loin d'avoir séduit. Un élément dont il faudra tenir compte dans un proche avenir.

P.M.B.

FICHE TECHNIQUE

2 000 spectateurs environ.

Cholet-Basket bat ES Troyes-St-Julien : 83-65 (repos : 41-36).

Cholet-Basket : 83 points (41+42). 37 paniers (dont 4/8 à trois points) pour 71 tirs, soit 52 %. 5 lancers-francs sur 6 tentés, soit 83 %. 10 fautes personnelles.

Th. Chevrier, 26 pts (12+14) ; N. White, 20 (8+12) ; M. Payne, 14 (6+8) ; P. Zamour, 14 (10+4) ; E. Girard, 5 (5+0) ; L. Hairston, 4 (0+4).

Troyes-St-Julien : 65 points (36+29). 29 paniers (dont 3/8 à trois points) pour 69 tirs, soit 42 %. 4 lancers-francs sur 7 tentés, soit 57 %. 13 fautes personnelles.

Ch. Williamson, 23 pts (10+13) ; Faure, 16 (12+4) ; Léogane, 10 (0+10) ; Jean-Pierre Gorczewski, 7 (7+0) ; N'Diaye, 6 (4+2) ; Vansteenkiste, 2 (2+0) ; o. Veyrat, 1 (1+0).

A noter qu'à la 16^e minute, J.-P. Gorczewski, dans un choc avec son coéquipier Veyrat s'est blessé au front : une blessure qui a nécessité la poste en clinique de six points de suture.

NATIONALE 2 masc. - B

Berck - CO St-Brieuc	119	- 95
ASA Sceaux - Graffenstaden	101	- 84
Noyon - Gravelines	80	- 83
ALM Evreux - St-Quentin	93	- 88
Cholet-Basket - Troyes St.-J.	83	- 65
AS Chatou - AS Denain	83	- 70

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Gravelines	18	10	8	0	2	952	834	118
2. Cholet-Basket	17	10	7	0	3	921	796	125
3. ALM Evreux	16	9	7	0	2	884	808	76
ASA Sceaux	16	9	7	0	2	787	770	17
5. Graffenstaden	15	10	5	0	5	977	950	27
Troyes St.-J.	15	10	5	0	5	829	815	14
St-Quentin	15	10	5	0	5	867	891	-24
8. Berck	14	8	6	0	2	769	661	108
9. AS Chatou	13	10	3	0	7	768	837	-69
10. Noyon	12	10	2	0	8	783	867	-84
CO St-Brieuc	12	10	2	0	8	807	942	-135
12. AS Denain	11	10	1	0	9	792	965	-173



CHOLET-TROYES. — L'adresse de Thierry Chevrier est la bien venue au CB. Pour la seconde fois consécutive, il a été le meilleur réalisateur de l'équipe choletaise. Samedi, il fut même le meilleur marqueur de la rencontre avec 26 points, dont quatre paniers à 3 points !

Cholet-Basket : une remise en cause indispensable

CHOLET. — Déçu, Tom Becker ne s'est guère éternisé à Du-Bellay samedi soir. Tout juste lâcha-t-il au sortir des vestiaires que « les joueurs doivent réapprendre la patience et ne pas oublier trop vite leur collectif ».

Allusion naturellement, on ne peut plus directe, aux déboires qu'avaient connus ses hommes en attaque devant Troyes, piétinant sur une défense de zone adverse que seule la « patte » de Chevrier était parvenue à faire exploser. Car la réussite de l'ailier choletais (10 tirs sur 13 dont 4 à 3 pts) ne masque en rien les lacunes du CB dans le domaine de l'organisation de jeu et du collectif d'attaque, Cholet manquant beaucoup trop de patience pour prendre en défaut les Troyens. Deux, trois passes et un tir, la plupart du temps sans recherche de position, quand il aurait fallu faire longuement circuler le ballon, chercher des renversements pour trouver l'ouverture : c'était à se demander où étaient passés le métier et l'expérience des locaux !

Certes, lorsqu'en de rares occasions Troyes passa en individuel, on vit les locaux sous un meilleur jour. L'ennui, c'est qu'en nationale 1B, la défense de zone sera davantage leur pain quotidien. On peut faire confiance sur ce point à l'intelligence de leurs futurs adversaires et les Choletais feraient bien de s'adapter rapidement.

Fébrilité quand tu nous tiens

Et que dire, dans un autre ordre

d'idées, des 17 ballons perdus par Cholet ce samedi ! Pas des ballons perdus sous la pression des visiteurs, hélas, mais bien, la plupart du temps, des balles qui passaient chez eux contre toute attente, certains éléments semblant presque s'en débarrasser plutôt que de chercher le partenaire bien placé. Une telle fébrilité ne laisse pas d'inquiéter, quand on connaît les ambitions du CB cette saison. Une simple comptabilisation, joueur par joueur, des passes décisives, illustre d'ailleurs parfaitement ces propos, et aboutit sur ce qui n'est pas le moindre des paradoxes : meilleur passeur, Payne (8), viennent ensuite Girard (6) et Chevrier (4), alors qu'après, c'est le trou noir, leurs coéquipiers n'en comptant qu'une ou pas du tout !

Il est vrai qu'à l'inverse, la défense locale s'est montrée intraitable devant des Troyens ne transformant que 42 % de leurs tentatives mais, privés de Gorcewski dès la 16' de jeu, ceux-ci n'avaient déjà plus la même puissance de feu.

En fait, c'est à l'évidence une remise en cause individuelle et collective qui doit intervenir au CB où les désillusions risquent fort d'arriver.

Lionel RUSSON.



Nicky White, qui prend ici le meilleur au rebond sur les Troyens, fait, avec Thierry Chevrier, un match plein. On ne peut pas en dire autant de tous les Choletais.

Basketrama

Marqueurs : Harris-Dykstra, duo de choc

Pour une fois, Harris n'a pas dépassé la barre des quarante points. Cela ne l'empêche pas de conserver la tête du classement des marqueurs, un point devant le Catovien Dykstra qui présente le lourd handicap de compter deux matches de plus que son rival. Inutile de préciser que fin décembre, Harris aura fait le trou. A moins que les défenses de Sceaux et d'Evreux ne trouvent la solution miracle pour le neutraliser.

Classement. — 1. Harris (Berck), 318 pts ; 2. Dykstra (Chatou), 317 ; 3. Scholastique (St-Quentin), 286 ; 4. Lawrence (BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe), 282 ; 5. Kelly (Evreux), 279 ; 6. Williamson (Troyes), 252 ; 7. Henri (Denain) et Purvis (Graffenstaden), 243 ; 9. Keita (Graffenstaden), 237 ; 10. Monzson (Denain), 236 ; 11. Souchaud (Noyon), 234 ; 12. Anderson (Sceaux), 227 ; 13. Schneider (Graffenstaden), 201 ; 14. Severs (Evreux), 197 ; 15. L. Lewis (Noyon), 181 ; 16. Batum (Sceaux), 179 ; 17. Saint-Germain (St-Brieuc), 168 ; 18. Payne (Cholet), 166 ; 22. Chevrier (Cholet), 158 ; 23. White (Cholet), 156 ; 31. Zamour (Cholet), 135.

Attaques : Evreux encore

L'ALM Evreux n'a pas dépassé le cap des cent points cette fois, mais elle n'en conserve pas moins sa première place au classement des attaques. De peu, il est vrai, devant Graffenstaden et Berck qui remonte singulièrement après le carton passé à Saint-Brieuc.

Classement. — 1. Evreux, 98,2 pts par match ; 2. Graffenstaden, 97,7 ; 3. Berck, 96,1 ; 4. BCM Gravelines-Grand-Fort-Philippe, 95,2 ; 5. Cholet-Basket, 92,1 ; 6. Sceaux, 87,4 ; 7. St-Quentin, 86,7 ; 8. Troyes, 82,9 ; 9. St-Brieuc, 80,7 ; 10. Denain, 79,2 ; 11. Chatou, 76,8 ; 12. Noyon, 78,3.

Défenses : Cholet repasse devant

Cholet-Basket a au moins été convaincant en défense devant Troyes. Pour la première fois depuis le début du championnat, les Choletais ont concédé moins de 70 points dans un match (65 samedi). Les voici à nouveau leader au classement des défenses devant Troyes.

Classement. — 1. Cholet-Basket, 79,6 pts par match ; 2. Troyes, 81,5 ; 3. Berck, 82,6 ; 4. Gravelines, 83,4 ; 5. Chatou, 83,7 ; 6. Sceaux, 85,5 ; 7. Noyon, 86,7 ; 8. St-Quentin, 89,1 ; 9. Evreux, 89,7 ; 10. St-Brieuc, 94,2 ; 11. Graffenstaden, 95 ; 12. Denain, 96,5.

Prochaine journée : Evreux face à Sceaux

La dernière journée aller, samedi prochain, sera l'occasion pour les deux équipes en forme du moment, Evreux et Sochaux, de s'affronter en Normandie. C'est là le choc du jour.

Les rencontres. — St-Brieuc (10) - Cholet (2) ; Noyon (10) - Berck (8) ; Troyes (5) - Gravelines (1) ; Evreux (3) - Sceaux (3) ; Graffenstaden (5) - Chatou (9) ; Denain (12) - St-Quentin (5).

LES AUTRES MATCHES EN CHIFFRES

ALM Evreux	93	Noyon BB	80
St-Quentin	88	Gravelines	83
EVREUX. — Mi-temps : 51-48. Evreux : 38 tirs sur 68. Un panier à 3 points. 16 lancers francs sur 28. 15 fautes. Julhes (12), Met (16), Desfresnes (12), Severs (21), Sablerie (1), Kelly (31). St-Quentin : 38 tirs sur 74. 4 paniers à 3 points. 8 lancers francs sur 9. 30 fautes personnelles. 4 joueurs sortis : Lauralet (28'), Wright (29'), Pellis (30') et Autrante (37'). Autrante (12), Lorrin (13 dont 3 paniers à 3 points), Lauratet (12), Scholastique (30), Wright (8), Gonsalves (13 dont 1 panier à 3 points).			
Berck BC	19	Chatou	83
CO St-Brieuc	95	Denain	70
BERCK. — Mi-temps : 64-41. Berck : 33 tirs réussis sur 66 dont 8 tirs à 3 points. 25 lancers francs sur 34. 32 fautes personnelles. Trois joueurs sortis : Haris (31'), Beulens (37'), Komasa (38'). Beulens (32), Harris (3), Coste (15), Perrin (12), Dupont (11), Komasa (8), Franck Verove (6), Yves-Marie Verove (5). Saint-Brieuc : 33 tirs réussis sur 63 dont 4 tirs à 3 points. 25 lancers francs réussis sur 36. 26 fautes personnelles. Un joueur sorti : Gorcewski (38'). Lucas (24), Sousa (20), Saint-Germain (20), Samy (16), Gorcewski (10), Morin (5).			
ASA Sceaux	101	Chatou	83
SI Graffenstaden	84	Denain	70
Sceaux. — Mi-temps : 44-43. Sceaux : 42 tirs réussis sur 60. 3 tirs à 3 points. 8 lancers francs réussis sur 10. 21 fautes. Franck Salles (9), Ph. Salles (2), Leportier (16), Tsounguy (5), Chambre (13), Batum (27), Anderson (29). Graffenstaden : 14 lancers francs réussis sur 18. 15 fautes. Westermann (8), Schneider (21), Occaney (2), Sarbacher (4), Keita (31), Purvis (18).			
Chatou	83	Denain	70
CHATOU. — Mi-temps : 43-33. Chatou : Barotto (10), Dykstra (30), Henry (9), Onimus (21), Roland (2), Pomies (11). Denain : Monson (36'), Henry (26), Chapelain (5), Trachman (3).			

TOM BECKER (CHOLET-BASKET)

« Notre mal actuel ? Juste un petit rhume... »

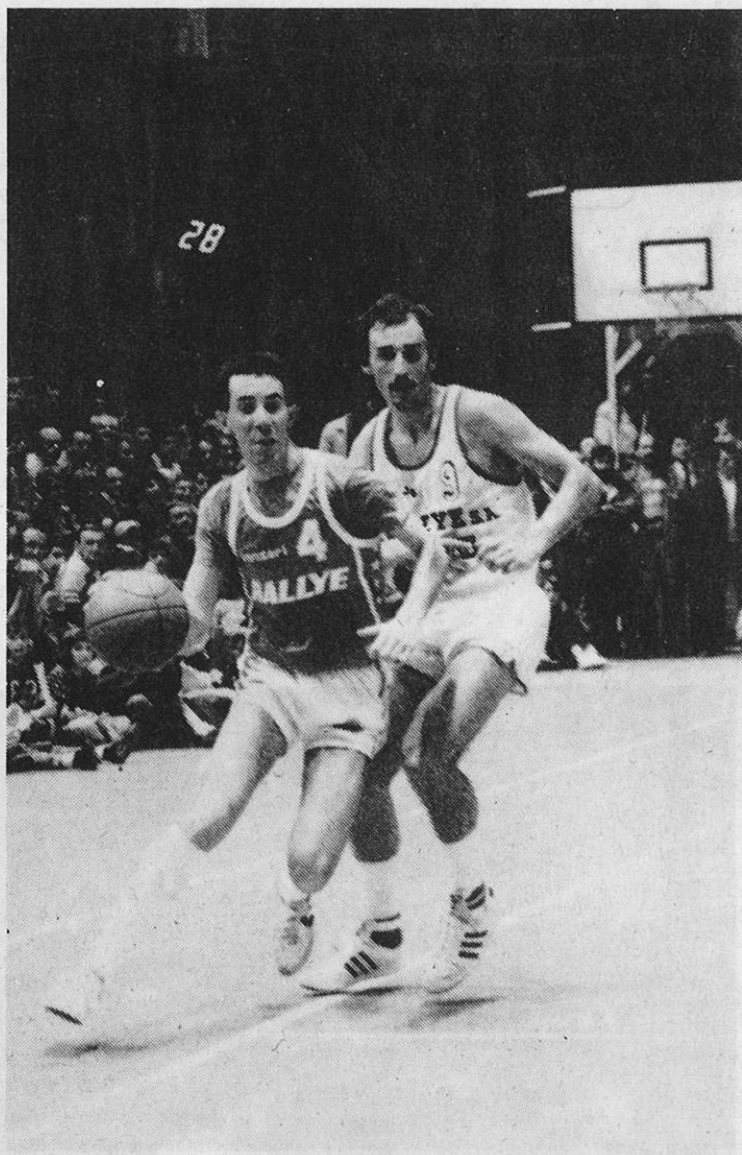
CHOLET. — Au sortir des vestiaires, après s'être excusé auprès de Jean-Pierre Gorczewski de l'avoir blessé, le nouvel entraîneur troyen reconnaissait : « En seconde période, Jean-Pierre nous a manqué. Ça aurait été un autre match, mais je ne pense pas que le résultat final aurait varié. Ils ont une super-défense », expliquait-il, ajoutant : « Notre « 1-3-1 » leur a posé de gros problèmes ; ils ont mis du temps à s'y adapter, mais par leur défense ils ont tenu le choc, et puis sont ensuite revenus. Rien à dire, si ce n'est que cette rencontre nous a bien préparé à recevoir Gravelines. On va maintenant faire plaisir aux Choletais en battant Gravelines. Vous verrez... » Joueurs et responsables de Cholet-Basket apprécieront.

Un qui n'a pas apprécié le laborieux départ du C-B samedi soir ce fut le public. Tom Becker comprend cette réaction : « J'ai eu les mêmes impressions que le public, car nos fautes étaient tellement bêtes et évidentes que, dans mon esprit, je les ai vues deux fois plus nombreuses qu'en réalité. La vidéo de la rencontre a rectifié pour partie cette im-

pression. » Le public, lui, n'a pas la vidéo... C'est bien en défense que l'équipe locale a gagné sa rencontre de samedi.

Le public a le droit d'être exigeant avec la formation choletaise. Une équipe puissante, mais à laquelle il manque quelque chose : un meneur de jeu expérimenté. Ce n'est pas nouveau, mais irritant. Souvent sur la scellette, le jeune Eric Girard ne peut être condamné. Il fait ce qu'il peut, mais c'est un joueur en devenir. Or, à une ou deux exceptions près, les meneurs de jeu ne trouvent leur plein épanouissement que dans la maturité : voir Sénégal ou O'Brien. Mais, faute de « starter », le C-B ne peut tourner à plein régime. Tom Becker, lui, prend en compte la totalité de l'effectif disponible, pour le faire progresser : « Nous souffrons d'une petite maladie, comme un petit rhume. Ce n'est pas grave, car, si notre progression n'est pas linéaire, elle est bien réelle. Bien que sachant qu'on est attendu au tournant, les joueurs, au fond d'eux-mêmes, ne doutent pas des possibilités de l'équipe. C'est très important. Nous manquons de décontraction, car nous avons toujours quelque mal à stabiliser le jeu en début de match. Personnellement, je suis plus optimiste que jamais. Nous serons très forts dans les matches retour... » Dont acte, car rien est encore fait dans ce championnat, dont la seconde partie promet d'être passionnante.

P.-M. BARBAUD.



Une tâche bien délicate pour Eric Girard, joueur d'avenir, mais le C.B. a besoin de certitudes.

(Photo P.-M. B.)

Gravelines à deux doigts de la trappe !

CHOLET. — Le B.C.M. Gravelines avait connu bien des frayeurs lors du choc des leaders, il y a huit jours. Vainqueur d'un seul point, le B.C. maritime avait chassé de la première place les Choletais. Samedi soir à Noyon, la formation de Dwaine Grooms a frôlé une chute spectaculaire. Le leader était en effet mené de cinq points à trois minutes de la fin et encore de trois points à une minute vingt du terme du match. C'est aux lancers-francs que les Nordistes sont parve-

nus à redresser la situation. Cette difficulté à s'imposer traduit parfaitement un certain équilibre des forces dans la poule B.

Si les Briochins ne pouvaient raisonnablement espérer triompher à Berck — vingt-trois points de retard au repos ! —, les autres représentants de l'Ouest dans ce championnat, les Choletais, ont renoué avec le succès en accueillant Troyes. Très efficaces en défense, mais empruntés en attaque, les Choletais se firent cependant siffler !

B.B. NOYON - B.C.M. GRAVELINES

80-83 (repos : 32-44). — Avec les vingt-huit points d'un Lawrence euphorique en première mi-temps, le B.C.M. Gravelines avait pris une large option sur le succès final. Les premiers du classement avaient été bien inspirés de ne pas rater leur départ, car, ensuite, changement de décor. Plus de collectif, des ratés qui permirent à l'équipe de l'Oise de renverser la vapeur (57-56, 31^e) pour caresser l'espoir d'une victoire retentissante après l'élimination de Lawrence (35^e). Mais le B.B.N. perdit ses trois meilleurs éléments dans les trois dernières minutes. C'est donc aux lancers-francs qu'Herlem et Grenet scellèrent la défaite des locaux au terme d'un match à rebondissements.

B.B. Noyon : V. Souchaud, 22 ; Mas-sé, 17 ; Lownie Lewis, 16 ; F. Lewis, 13 ; Ferret, 6 ; Fournier, 4 ; Rasse, 2.

B.C.M. Gravelines : Lawrence, 35 ; Grenet, 11 ; Briche, 10 ; Hannequin, 10 ; Pierre-Joseph, 7 ; Herlem, 4 ; Beckes, 3 ; Coubelle, 3.

CHOLET-BASKET - E. TROYES - SAINT-JULIEN

83-65 (repos : 41-36). — Fort heureusement pour les Choletais, leur défense est particulièrement solide et leur a permis encore une fois de faire la différence... en seconde période. Car, en première, les joueurs de Tom Becker balbu-

tièrent en attaque, au grand dam du public de du Bellay.

Cholet-Basket : Th. Chevrier, 26 ; White, 20 ; Payne, 14 ; Zamour, 14 ; Girard, 5 ; Hairston, 4.

Troyes - Saint-Julien : Williamson, 23 ; Faure, 16 ; Léogane, 10 ; J.-P. Gorczewski, 7 ; N'Diaye, 6 ; Vans-teenkiste, 2 ; Veyrat, 1.

ÉVREUX - SAINT-QUENTIN

93-88 (repos : 51-48). — Les Saint-Quentinois ont vraiment l'impression d'avoir été piégés, salle Pablo-Neruda. Par qui ? Par l'arbitre unique qui officia tout au long des vingt premières minutes. La raison en est qu'ils prirent plus de quatre fois plus de fautes que les locaux avec leur défense de zone. Les Ébroïciens sur une individuelle n'eurent dans la même période que quatre fautes. L'arrivée du second arbitre ne put rattraper les dégâts causés. A la 30^e, le S.Q.B.B. avait déjà perdu trois éléments et ce ne furent pas les derniers. Evreux n'eut aucun joueur éliminé.

A.L.M. Evreux : Kelly, 31 ; Severs, 21 ; Met, 16 ; Defresnes, 12 ; Sablerie, 12 ; Julhes, 12.

Saint-Quentin : Scholastique, 30 ; Gonsalvès, 13 ; Lorrin, 13 ; Lauratet, 12 ; Otrante, 12 ; Wright, 8.

SCEAUX - S.I. GRAFFENSTADEN

101-84 (repos : 44-43). — Sans bruit, la formation de Jacky Renaud poursuit son excellent championnat... pour un promu.

Sceaux : Anderson, 29 ; Batoum, 27 ; Lepotier, 16 ; Chambres, 13 ; Franck Salles, 9 ; Tsoungui, 5 ; Philippe Salles, 2.

S.I.G. : Keita, 31 ; Schneider, 21 ; Purvis, 18 ; Westerman, 8 ; Sarbacher, 4 ; Occansey, 2.

BERCK B.C.O. - C.O. BRIOCHIN

119-95 (repos : 64-41). — Match débridé avec cinquante-huit fautes personnelles et soixante-dix lancers-francs ! Mais treize points d'adresse en plus pour Berck (65 %) par rapport au C.O.B. (52 % quand même). A noter les premiers points du fiston Vérove, Franck.

Berck : Beulens, 32 ; Harris, 30 ; Coste, 15 ; Perrin, 12 ; Dupont, 11 ; Komasa, 8 ; Franck Vérove, 6 ; Y.-M. Vérove, 5.

C.O.B. : Lucas, 24 ; Sousa, 23 ; Saint-Germain, 20 ; Samy, 16 ; Philippe Gorczewski, 6 ; Morin, 4.

CHATOU - A.S. DENAIN

83-70 (repos : 43-33). — L'A.S. Denain est moribonde, au moins à ce niveau de compétition. Pour preuve, quatre marqueurs seulement au total et les deux recrues de l'inter-saison n'ont laissé que huit points aux authentiques Denaisiens. Monson et Henry W.C. ont réalisé soixante-deux des soixante-dix points de l'A.S.D.V. !

Chatou : J.D. Dykstra, 30 ; Onimus, 21 ; Pommiès, 11 ; Barroto, 10 ; Joël Henri, 9 ; Beram, 2.

A.S. Denain : Monson, 36 ; W.C. Henry, 26 ; Chapelain, 5 ; Tracman, 2.